

Qu'allons-nous chercher ailleurs, au risque de nuisances majeures et quelles réflexions, suite à la Covid, s'imposent au voyage, sous toutes ses formes ?

Respectable Loge, Le Cœur et L'Esprit, Orient de Voiron, Région 6

Mots-clefs : Découverte, Nuisance, Inégalité, Transition éthique, Bien commun

Philosophie du voyage

Le voyage est d'abord philosophie, et nous le vivons régulièrement en maçonnerie où les subtilités de notre langue permettent d'affiner ce mot, associé à d'autres tels : route, itinéraire, chemin, cheminement ...

Le fondement de notre entrée en loge est le voyage initiatique, c'est le chemin de la vie et notre parcours futur à construire, avec comme ressources notre imaginaire, au service de nos actes dans le monde profane. Le voyage, c'est aussi l'inconnu, c'est ce qui en dehors de notre environnement journalier. C'est l'autre, les autres. C'est un environnement différent, une nature différente, ou une nature que je regarde autrement, C'est une prise de conscience que le JE est l'élément d'un TOUT qui l'englobe...

Le voyage, c'est le voyage de l'esprit, de la connaissance, qui peut se confronter au réel mais avec éthique. Propre au Franc maçon, elle interfère sur nos déplacements. C'est le préalable contemporain à tout tourisme, même drapé dans des considérations éthiques.

Le voyage touristique est une industrie. Cela fait du bien Nous détend, rappelle un imaginaire pré-colonialiste avec bons sentiments et nous permet d'échapper à un quotidien routinier. Lors de chaque voyage touristique, on est censé refaire le voyage des sens : découverte de nouveaux bruits, de voix étrangères, de musiques, de nature, de contact tactile différent d'une culture à l'autre, de saveurs nouvelles, d'odeurs de nature, de corps, de lumière, de misère, de beauté, Grâce à nos 5 sens, chaque voyage invite à la découverte d'un soi inconnu car baigné dans un contexte nouveau.

Réflexions sur le voyage, son éthique et ses conséquences sur le monde. Le Tourisme est-il une nuisance ?

Réservé auparavant à des classes aisées en quête de dépaysement, il est devenu industriel au XXème siècle. Se drapant d'exotisme, de gaspillage sur les croisières ou en version all-includ, ou de frugalité payant une fortune pour être dans la peau d'un baroudeur, c'est une mystification complète et souvent assumée. On ne peut devenir un autochtone préfabriqué, s'extasiant devant des rites religieux que l'on ne supporterait pas sur notre territoire. Miroir brillant, agréable mais aussi vite oublié, avec un temps de visite serré. Découverte, nuisance, Mais voyager dans le temps et dans l'espace, se fondre dans l'espace inconnu, aiguïser son regard et réveiller son imaginaire peut être un moyen privilégié de combattre les idées reçues et la normalisation. Les apprentissages et les richesses qu'apporte le voyage pourront peut-être réduire les risques de repli sur soi et par conséquent les risques d'intolérance et autres exacerbations identitaires.

On peut donc se déplacer dans un besoin légitime de repos et avec une réflexion sur ce que l'on fait où que ce soit sur la planète. Qu'apporte-t-on à ceux chez qui nous voyageons ? Y-a-t-il échange ? Nous donnons une image de luxe, d'argent, de ceux qui ont, ceux qui peuvent, ceux qui dépensent, ceux qui montrent une supériorité matérielle qui écrase. Les inégalités deviennent criantes. Comment peut-on supporter la faim chez nos « hôtes » ? Comment peut-on supporter le manque d'eau potable des populations, dont les hôtels regorgent ? Comment peut-on supporter de voir le personnel de ces grands

hôtels qui s'échinent pour des salaires de misère ? Comment peut-on supporter au pied des Pyramides, ces enfants en haillons, qui harcèlent pour une piécette ?

Le tourisme est avant tout profit, ce n'est qu'un élément de notre **société de consommation**. Non seulement ce tourisme fait découvrir les inégalités criantes du monde, mais il accentue le déséquilibre. L'excès, le dépassement de limites, l'absence de raison, le manque de sagesse, voilà le bilan.

Le monde de demain se doit d'interdire des zones, de protéger les gens pour limiter les dégâts déjà réalisés. La COVID a brutalement arrêté les flux touristiques, créant un vide local de ressources aussi. Cette industrie doit être légiférée de façon internationale (zones de bio sphère, patrimoniales). C'est un combat de tous ...La maison brûle !!!!

Vers une transition éthique avec redéfinition d'un bien commun.

Une transition est nécessaire et rapidement vers une éthique, où les valeurs des Francs-Maçons se révèlent. Altruisme, préservation des ressources, partage des connaissances en s'appuyant sur les peuples, fraternité.

Pour exemple : Prendre un vélo lorsque c'est possible, un transport en commun à la place du véhicule personnel, Redécouvrir le plaisir de la marche, d'une ballade en forêt, de l'observation des insectes, des plantes, des oiseaux. Organiser un café pour partager des réflexions et échanger des lectures, inciter des démarches, éveiller des jeunes à être des ambassadeurs de la nature, Rêver et méditer, voyager intérieurement pour devenir autre. Parfois il faut marcher en solitaire pour permettre de connaître sans être dérangé.

L'eau, premier bien commun, indispensable, parfois rare, est un enjeu international majeur. Des multinationales guettent le moment propice pour accaparer cette denrée rare et la vendre au prix de l'or à des populations totalement dépossédées de leur sol et de ses ressources. Souvent au profit de méga resorts hôteliers ou golfs. Dans ces régions, des associations se mobilisent et donc là voyagent vraiment, pour financer la construction de puits et de pompes électriques pour faciliter le travail des femmes, car ce sont elles qui ont la charge de l'approvisionnement en eau. Des actions contre ces multinationales ont pour l'instant, pu stopper cette frénésie capitaliste. Mais pour combien de temps encore ?

La fraternité anime ainsi toutes les actions d'aide au développement, au contrôle des ressources naturelles locales. Les principes de Liberté, Egalité, Fraternité sont enseignés à l'école. Mais dans ces pays, plus qu'en France, le décalage entre les principes et la réalité questionne sur une exploitation des hommes et des ressources qui détruit les uns comme les autres. La liberté et l'Egalité ne pourront s'acquérir qu'à cette condition. Liberté de penser et de s'exprimer. Un voyage responsable, c'est l'avenir si on remplit le concept de faits, d'actes collectifs, universels et personnels et qu'on renonce à toute forme qui dégrade le monde. Notre société a exploré et surtout pillé une terre qui maintenant n'est plus inconnue. Il est temps de définir un bien commun (vitaux d'e l'homme et aussi ouverts au monde) et abandonner nos métaux dans le monde profane également Une résistance à ce « toujours plus », cette course à la catastrophe programmée.

Les loges ont été « fermées » suite au covid, il est donc plus que temps que cette énergie se retrouve maintenant dans une alternative où le « voyage » n'est qu'un exemple de notre vision et de notre rapport collectif et individuel au monde. De l'espace intérieur au macrocosme universel, n'est pas l'idéal maçonnique, où pensée et action sont imbriqués. Ce défi est à relever.

Le voyage de demain devra s'adapter à une conscience universelle, proche des valeurs maçonniques, pour rester une rencontre fraternelle entre les peuples, un appel de l'inconnu.